



50 ANS

Niakhar

L'évolution de la fécondité à Niakhar de 1984 à 2012

Ambre BUIATTI¹, Valérie DELAUNAY¹, Laetitia DOUILLOT², Djibril DIONE³

(1) IRD, LPED UMR 151 IRD/AMU
 (2) INED / URMITE UMR 198 IRD/AMU
 (3) IRD, URMITE UMR 198 IRD/AMU

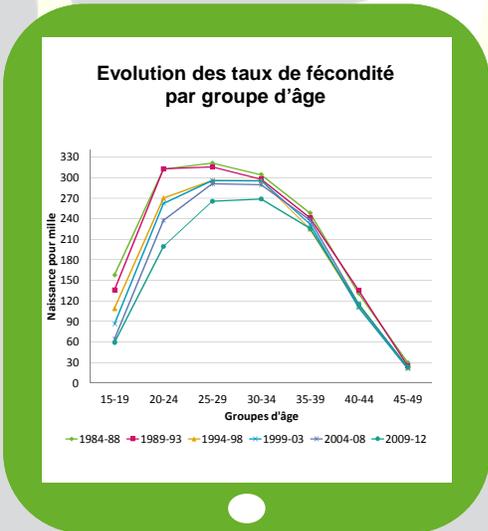
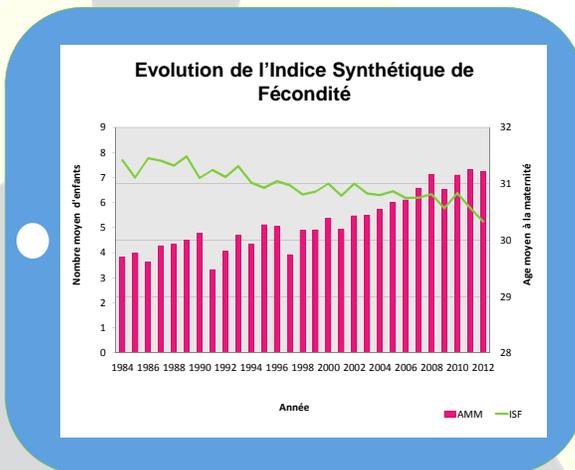
Une fécondité en transition

La fécondité dans la zone de Niakhar entre 1984 et 2012 demeure élevée, bien que la tendance soit à la baisse.

En 1984 chaque femme au cours de sa vie féconde donnait naissance en moyenne à 8 enfants alors qu'en 2012 elle donne naissance en moyenne à 5 enfants.

Le taux de fécondité baisse, passant de 252 à 161 enfants pour 1000 femmes entre 1984 et 2012.

La fécondité est dans une phase de transition depuis son déclin des années 1990. Cependant cette transition évolue lentement dans la zone de Niakhar où la fécondité reste le moteur de la croissance démographique.



Un effet de calendrier

Au cours des trente dernières années, on assiste à une baisse des taux de fécondité des femmes aux âges les plus jeunes. Le taux de fécondité chez les mères âgées de 15 à 19 ans est passé de 185 à 56 enfants pour 1000 femmes entre 1984 et 2012. La baisse des taux de fécondité affecte les femmes de 20 à 29 ans depuis le milieu des années 1990 et des femmes de 30 à 34 ans depuis la fin des années 2000.

L'âge moyen à la maternité présente une tendance à la hausse, passant de moins de 30 ans avant les années 2000 à plus de 31 ans la dernière décennie.

Cette augmentation de l'âge moyen à la maternité témoigne de la baisse de la fécondité aux jeunes âges et du maintien d'une forte fécondité aux âges plus élevés. Les études menées auprès de cette population ont montré que l'évolution de la fécondité est essentiellement liée au recul de l'âge au premier mariage (Delaunay, 1994).

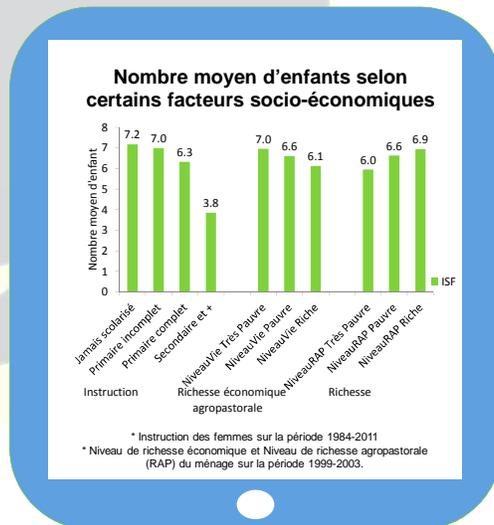
Ces évolutions méritent de plus amples investigations.

Fécondité, instruction, richesse économique et richesse agropastorale

Les niveaux de fécondité varient selon certains facteurs socio-économiques. Le niveau de fécondité des femmes baisse lorsque le niveau d'instruction augmente. Les femmes les moins instruites ont en moyenne 7 enfants alors que les plus instruites ont en moyenne 4 enfants. De plus, les femmes les plus instruites ont leur première naissance à un âge plus avancé que celui des femmes moins instruites.

La relation de la fécondité au niveau économique des ménages y est analysée selon deux dimensions : richesse économique (biens possédés et type d'habitat) et richesse agropastorale (équipement agricole, animaux). Le niveau de fécondité est plus faible lorsque le niveau de richesse économique est élevé. A l'inverse le niveau de richesse agro-pastorale est associé à un niveau de fécondité plus élevé.

Ce résultat suggère des relations nuancées selon la dimension de la richesse des ménages qui révèle l'importance du mode de production dans les stratégies de fécondité.



* Instruction des femmes sur la période 1984-2011
 * Niveau de richesse économique et Niveau de richesse agropastorale (RAP) du ménage sur la période 1999-2003.